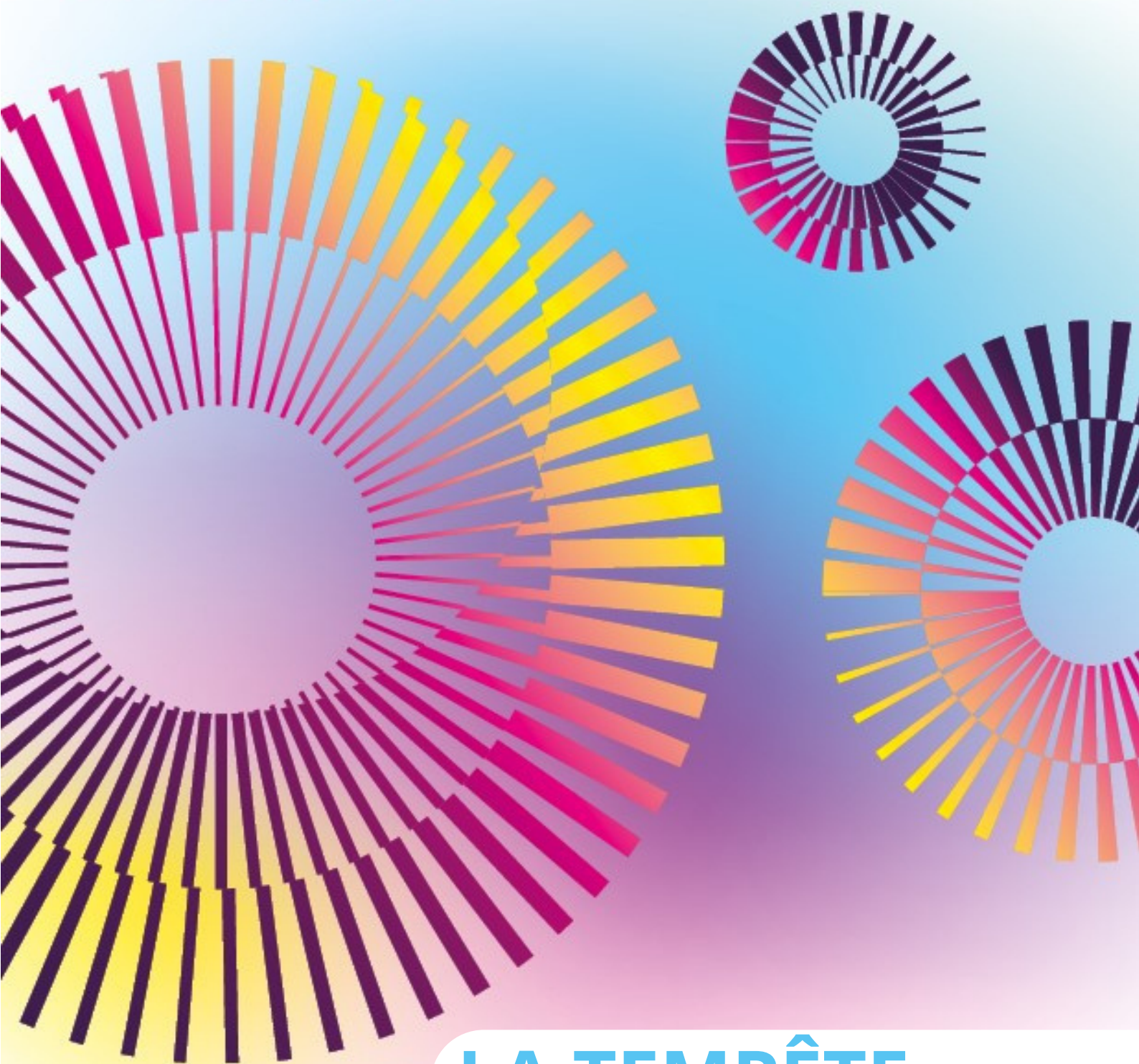


ODYSSÉE

Scène des possibles



LA TEMPÊTE DE CALIBAN

4 AU 6
déc.

Cie Pupella-Noguès | Tim Crouch | Shakespeare

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

DU CM1 AU LYCEE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

► Ce document a été composé pour aider enfants et adultes à profiter au maximum des spectacles de la saison Jeune Public !

Il contient :

- Des conseils pour profiter de la séance
- Des éléments d'information sur le spectacle
- Des ressources annexes et pistes de travail en classe

Aller au théâtre, pour quoi faire ?

- Offrir une ouverture culturelle aux élèves
- Apprendre à être un spectateur ou une spectatrice
- Éprouver le plaisir des émotions partagées
- Apprendre à décrypter les signes de la représentation
- Développer son esprit critique



Le spectateur ou la spectatrice est actif ou active et construit du sens. Voir un spectacle, c'est apprendre autrement !

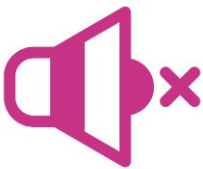
LE JOUR DU SPECTACLE

À votre arrivée dans les différents lieux :



Les membres de l'équipe d'accueil sont là pour vous aider et s'assurer de votre satisfaction. N'hésitez pas à leur poser des questions et à laisser le personnel d'accueil vous guider et vous placer dans la salle. Asseyez-vous parmi votre groupe pour être à même d'intervenir discrètement auprès de vos élèves pendant la représentation.

Pendant la représentation, conseils pour les enfants :



Pour ne pas déranger les artistes sur la scène et mes camarades, je ne parle pas avec mes voisins et voisines et je ne fais pas de bruit avec mon fauteuil pendant le spectacle. Ce que j'ai envie de dire, je le garde dans ma tête pour le dire après le spectacle à mes ami.es, mon ou ma professeur.e ou aux comédiens et comédiennes lorsqu'ils m'invitent à parler.



Pendant la représentation pour les enfants et les adultes :

Veillez à bien éteindre vos téléphones portables. La luminosité des écrans perturbe grandement l'immersion dans le spectacle pour les spectateurs et spectatrices alentour et nous vous prions de ne pas prendre de photos. Il est également interdit de boire ou de manger pendant la représentation.

AVANT ET APRÈS LE SPECTACLE



Diverses actions culturelles sont possibles autour du spectacle

(Répétitions ouvertes, ateliers, rencontres avec les artistes après le spectacle ou en classe, etc.) Nous vous invitons à nous contacter au service d'action culturelle si ces propositions vous intéressent :

actionculturelle@odyssud.com ou 05 61 71 75 38.



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LA TEMPÊTE DE CALIBAN

cie Pupella-Noguès | Tim Crouch | Shakespeare

Durée : 1h10

DÈS 9 ANS ,
DU CM1 AU LYCÉE



DISTRIBUTION :

Texte Tim Crouch / **Mise en scène, scénographie** Joëlle Noguès / **Dramaturgie** Hélène Beauchamp / **Traduction** Compagnie Pupella-Noguès / **Avec** Antoine Raffalli ou Léo Smith, Giorgio Pupella / **Son** Nicolas Carrière ou Arthur Daygue / **Construction scénographie et objets marionnettes** Polina Borisova, Joëlle Noguès, Vincent Lahens, Bruno Vitti / **Conseiller en magie** Davel Puente Hoces / **Regard complice** Claire Dancoisne / **Production et diffusion** Morgane Faure / **Administration** Lucie Tornicelli

UNE NOUVELLE ÉCRITURE DES PIÈCES SHAKESPEARIENNES : UNE NOUVELLE DRAMATURGIE

I, Shakespeare by Tim Crouch : un projet de dramaturgie qui interroge la convention théâtrale.

La pièce I, Caliban de Tim Crouch fait partie du projet I, Shakespeare, un ensemble de cinq monologues qui donnent parole à un personnage secondaire de La Nuit des rois, Macbeth, La Tempête, Le Songe d'une nuit d'été et Jules César de Shakespeare. Chacun de ces personnages (Malvolio, Banquo, Caliban...) raconte sa version de l'histoire, et règle éventuellement ses comptes avec le public venu l'écouter.

Ces réécritures ont en commun de donner la parole à des personnages « mineurs », « secondaires », jetant un nouveau regard sur les pièces, leurs intrigues et leurs enjeux, et ceci renforce la compréhension de la pièce pour les jeunes spectateurs.

Pour Tim Crouch, ces réécritures permettent de penser autrement le théâtre, d'en interroger les mécanismes de la narration : Qui a le pouvoir de raconter les choses ? A quoi doit-on croire ? Quel est le rôle du spectateur, de celui qui regarde ?

Chaque pièce du projet est différente, mais toutes affichent une inventivité formelle et un jeu philosophique qui en font des exemples extraordinaires de théâtre contemporain.

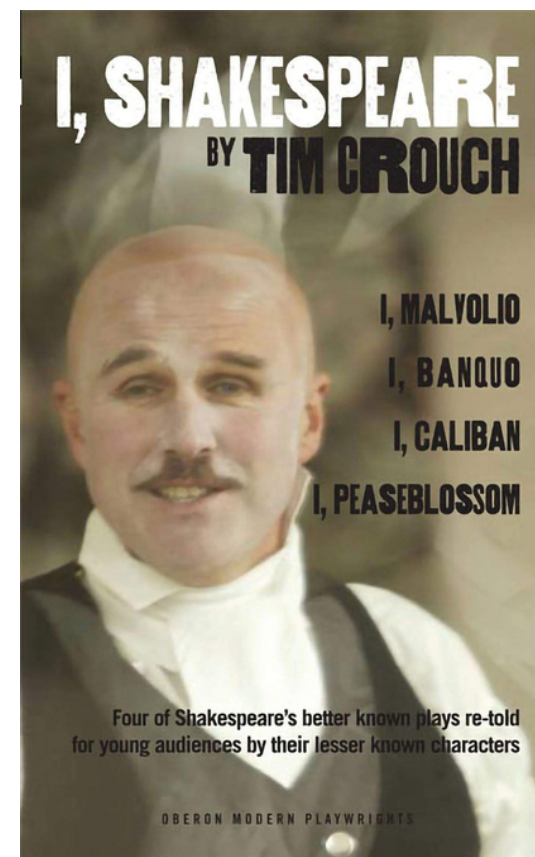
« Mon ambition est toujours de raconter l'histoire, mais aussi d'éveiller le sens du « théâtre » chez un jeune public, le sens d'un acte de communication vivant ».

Tim Crouch

Ces cinq monologues sont drôles, frais, intrigants et poignants, et utilisent le talent du conteur pour nous faire découvrir le monde (secret et intime) de certains des personnages présents dans les meilleures pièces shakespeariennes.

En plaçant les spectateurs au centre de la fiction, Tim Crouch invente des dispositifs de théâtre qui nous impliquent tous, pour mieux interroger notre rapport à la différence, à l'amour, à l'injustice.

Les pièces ont été commandées par le Brighton Festival et représentées sous le titre de Fairy Monster Ghost à l'Unicorn Theatre de Londres en 2006.



TIM CROUCH

Tim Crouch (né en 1964) est un homme de théâtre expérimental britannique, à la fois acteur, écrivain et metteur en scène. Ses pièces, traduites et jouées dans le monde entier, prennent diverses formes, mais toutes rejettent les conventions théâtrales, en particulier le réalisme, et invitent le public à participer à la création de l'œuvre.

En tant qu'acteur et dramaturge, Crouch a reçu des nombreux prix (Total Theatre Award for Innovation, 2010, Brian Way Award for Children's Playwriting, 2007).

Pour Stephen Bottoms, professeur de théâtre contemporain et de performance à l'Université de Manchester, les pièces de Crouch « constituent l'un des corps les plus importants de l'écriture dramatique de langue anglaise à avoir émergé jusqu'à présent au XX^e siècle (...) Aucun autre dramaturge contemporain n'a posé une série de questions aussi convaincantes sur la forme théâtrale, le contenu narratif et l'engagement spectateur. »

Pour Holly Williams, « Crouch s'est fait un nom comme l'un des grands innovateurs du drame britannique, avec des pièces qui ont perturbé et remis en question l'expérience théâtrale passive ».

UN THÉÂTRE POST DRAMATIQUE

Les œuvres de Tim Crouch sont notamment considérées comme un exemple de théâtre post dramatique qui privilégie la performance et l'action sur le plateau.

Interrogé en 2007, Crouch a déclaré: « Le théâtre, dans sa forme la plus pure, est une forme d'art conceptuel. Il n'a pas besoin de décors, de costumes et d'accessoires, mais il existe dans la tête d'un public. »

Dans le théâtre de Crouch, le public est plus actif, il n'y a presque pas de distance entre les interprètes et les spectateurs, et les pièces sont jouées, de préférence, dans des espaces de petite dimension.

Le but de la proposition est de briser l'illusion du théâtre dramatique, et de permettre au public de faire partie de l'expérience du jeu et de la performance sur le plateau.



LE RÔLE ACTIF DU SPECTATEUR

« Pour Tim Crouch, ce n'est pas l'acteur ou le metteur en scène qui font le spectacle, mais le spectateur, guidé par ce qui advient sur scène. Tim Crouch partage ainsi avec Marcel Duchamp la conviction que l'acte créatif n'est pas produit par l'artiste seul, mais ne peut s'envisager que comme collaboration active avec le spectateur. Ce qui a lieu sur scène est ainsi secondaire par rapport à ce qui a lieu dans la tête de chaque spectateur ; et le spectacle, ce processus de suggestion, ne devient œuvre d'art que lorsqu'il devient autosuggestion dans l'esprit du spectateur. »

Pierre Causse, Conférence au Théâtre Nouvelle Génération, Lyon, 7 novembre 2017

LES ATTENTIONS DE TIM CROUCH VERS LE JEUNE PUBLIC

Parallèlement à son théâtre pour adultes (*My arm, England, An Oak Tree, The Author, What happens to the hope at the end of the evening...*), Crouch a écrit plusieurs pièces pour le jeune public.

En 2018, il a déclaré à *Theatre Weekly* : « Les enfants font l'expérience du théâtre tout le temps. Dans leurs maisons, leurs terrains de jeux, leurs écoles. L'organisation du jeu narratif et imaginaire est aussi importante pour le jeu d'un enfant que pour un dramaturge.

Les enfants sont dramaturges naturels dans leur jeu. Ils structurent et créent le caractère. Je pense qu'il est vital qu'un enfant voit son processus répété par les adultes - et avec la validation formelle de la culture plus large. Pour comprendre que les adultes s'engagent également dans un jeu imaginaire et la narration. »

Notes de l'auteur à propos de *I, Caliban*

« Caliban a toujours été l'un de mes personnages préférés dans les pièces de Shakespeare.

Il est drôle, il est en colère, il est laid, méchant, grossier et triste.

Il dit des gros mots, il dit des poésies. Il a eu une vie dure. Il se trompe. Il ne pense pas et il s'emballe. Et il est très mal traité. Je l'aime beaucoup, et j'ai de la peine pour lui. On est un peu tous Caliban ! Ce n'est pas un duc ou un prince. Il est le fils d'une vieille sorcière laide - mais il aime sa maman.

Et quand sa mère meurt, il est découvert par Prospero qui essaie de le transformer en quelque chose qu'il n'est pas. »

Tim Crouch

LE CALIBAN DE LA TEMPÊTE DE WILLIAM SHAKESPEARE

Caliban est un personnage de La Tempête, de William Shakespeare.

C'est un « monstre » répugnant, esclave de Prospero, le duc magicien chassé du pouvoir. Caliban est décrit comme un chiot déformé et couvert de taches de rousseur, « non honoré de la forme humaine », présenté comme un homme sauvage, un homme bestial, voir comme un hybride d'homme et de poisson.

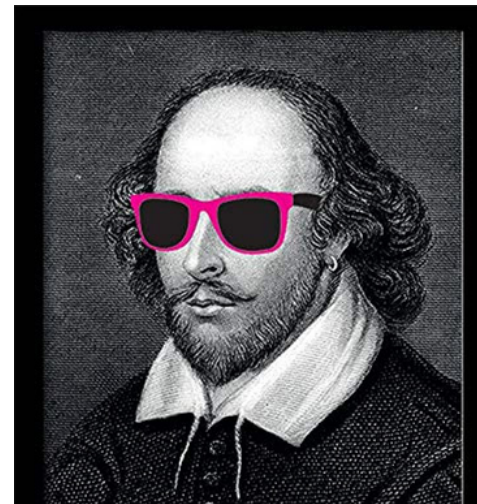
Il est le fils de la sorcière Sycorax et (selon Prospero) d'un diable. Bannie d'Alger, Sycorax fut abandonnée sur l'île, enceinte de Caliban, et mourut avant l'arrivée de Prospero. Prospero a réduit Caliban en esclavage et le tourmente sans cesse. Révolté contre Prospero, Caliban prend Stephano, l'un des serviteurs naufragés, comme son nouveau dieu et maître, après avoir reçu du vin de lui.

Caliban aimerait que Stefano tue Prospero et devienne maître de l'île ; mais leur plan échoue. Prospero l'oblige encore une fois à lui obéir puis l'abandonne à la fin sur l'île.

Considéré par Prospero comme un sauvage brutal, et traité par tous les autres personnages comme un objet de ridicule et de mépris, Caliban est pourtant celui qui tient le discours le plus éloquent et le plus émouvant de l'œuvre :

«N'aie pas peur : l'île est remplie de bruits, de sons et de doux airs qui donnent du plaisir sans jamais faire de mal. Quelquefois des milliers d'instruments tintent confusément autour de mes oreilles ; quelquefois ce sont des voix telles que, si je m'éveillais alors après un long sommeil, elles me feraient dormir encore ; et quelquefois en rêvant, il m'a semblé voir les nuées s'ouvrir et me montrer des richesses prêtes à pleuvoir sur moi ; en sorte que lorsque je m'éveillais, je pleurais d'envie de rêver encore. »

La Tempête, Acte 3, scène 3



L'HOMME « À L'ÉTAT DE NATURE ». LA TEMPÊTE ET LE COLONIALISME

*« Quand vous êtes d'abord venu
vous m'avez caressé, faisant grand cas de moi, vous me donniez de l'eau ou vous mettiez des baies...
Alors je vous ai aimé
Et je vous ai montré toutes les vertus de l'île,
Les sources douces, les salines, les lieux arides et fertiles :
Que je sois maudit d'avoir ainsi fait ! »*

Ainsi s'exprime Caliban, tout en regret et désillusion d'avoir accueilli Prospero dans son île.

La présence dans la pièce de Shakespeare de Caliban évoque inmanquablement les peuples soumis à la colonisation, esclaves noirs ou Indiens. Car La Tempête ne parle pas seulement d'usurpation, [Prospero, duc de Milan perd son pouvoir], et de pardon final ; elle offre aussi une réflexion sur le colonialisme, à travers la thématique du contrôle de l'île et de ses premiers habitants, Caliban et Ariel, par Prospero, homme blanc arrivant de l'occident. Shakespeare prête à Caliban des discours de révolte mettant en cause l'injustice dont il est victime : Prospero l'a dépossédé de son bien, son île, l'a réduit en esclavage ; Caliban chante la liberté en provoquant le nouveau maître de l'île.

Dans la pièce de Shakespeare, Caliban est présenté comme un être laid, sauvage, irrécupérable : menteur, lâche, traître, il cède à ses pulsions les plus bestiales, il est mi-homme, mi-animal, un presque poisson, un presque humain.

Aimé Césaire en 1969 réécrit La Tempête et en réforme les personnages de Shakespeare Prospero, Caliban, et Ariel en désignant les identités raciales politiques :

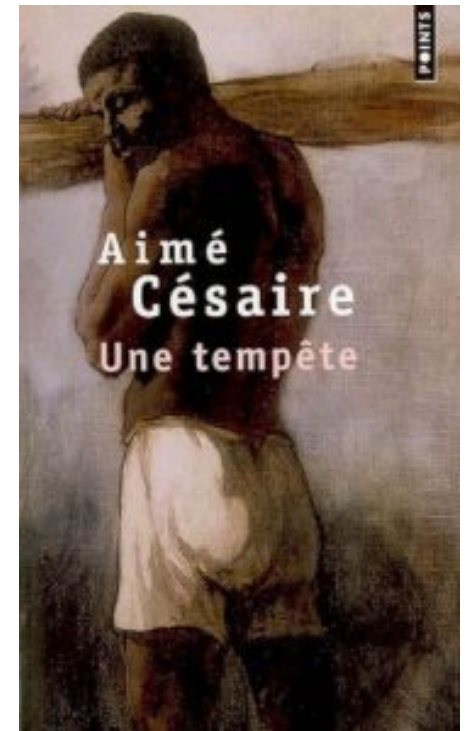
Prospero est un colonisateur blanc, Caliban est un esclave noir, et Ariel est un Créole, un être mixte.

Le titre complet de la pièce de Césaire est :

« Une Tempête, d'après 'La Tempête' de Shakespeare, Adaptation pour un « théâtre nègre »

Prospero maltraite Caliban et Ariel et utilise des menaces et la langue grossière ou la flatterie ou des promesses de liberté pour les maîtriser. L'intrigue de la pièce rappelle l'histoire coloniale sur un plan général : l'homme blanc (ici Prospero) arrive dans un endroit déjà habité et le « découvre », en dépit de la présence des populations autochtones (ici Caliban et Ariel).

Pour Frantz Fanon, autre figure martiniquaise de l'anti-colonialisme, la nature de l'esclave n'est pas quelque chose d'inné, de donné une fois pour toutes ; elle est un résultat, la conséquence d'un conditionnement et non pas un trait racial. C'est la psychologie de la domination de Prospero, et non pas la crainte de la liberté chez Caliban, qui empêche l'homme de se réaliser pleinement. C'est la dépersonnalisation qui fait de l'homme colonisé « un être infantilisé, opprimé, rejeté ».



Couverture d'Une Tempête,
de Aimé Césaire, 1969

MISE EN SCÈNE

La quête de la liberté traverse « La Tempête » de Shakespeare : Prospéro, ancien duc déchu de Milan mettra toute la pièce à trouver le chemin pour quitter l'île, repartir à Milan et retrouver sa place. Ariel, esprit de l'air, après avoir été au service de Prospéro, gagne sa liberté après avoir collaboré aux différents plans de son maître ; seul Caliban, qui n'a pourtant cessé de revendiquer sa liberté, reste sur l'île, abandonné, sans qu'on lui signifie sa liberté.

Cette ultime pièce de Shakespeare fascine par le mystère qui entoure l'île : ce n'est pas une île normale nous dit Caliban. Elle n'est pas normale parce que magique, un lieu fait d'illusions et de rêves, un monde de magicien et de sorcière mais qui ne sont là que pour mieux nous évoquer les réalités humaines.

Pour évoquer la tempête, les manigances de Prospéro, Tim Crouch utilise des ressorts dramaturgiques du complot, il y a de l'épique, du jeu presque enfantin, on est emmené par ce personnage qui nous entraîne dans ce récit irréel.

C'est un monologue qui s'adresse au cœur des spectateurs, appelés directement à témoin de l'injustice subie par Caliban, des punitions qui lui sont infligées par Prospero, qui ne le considère pas un être à part entière.

Dans une scénographie minimaliste d'une île posée dans un espace vide, comme flottante dans l'océan, j'ai cherché à mettre en jeu une approche sensible autour de la monstruosité. Caliban est un monstre comme nous pouvons l'être. Caliban joue avec ses objets qui sortent tous du ventre de la table et interpelle directement le spectateur comme témoin de l'injustice qu'il a subie. Il n'y a pas à chercher à comprendre mais plutôt prendre avec soi tout ce qui peut nous importer dans ce voyage chargé d'humanité, d'empathie. Un deuxième personnage habite ce spectacle, c'est l'île.

Parsemée de silences, où des sons du quotidien s'invitent, la partition sonore est le guide de la dramaturgie. Les mots s'entrelacent avec les bruitages en direct vers une écoute sensible, aiguisée. La magie est très présente dans la pièce de Shakespeare. Vraie magie ou fausse magie, instinct ou savoir, il y est question de frontières, du réel et de la fiction, de soi et de l'autre.

La Tempête de Caliban est un spectacle de théâtre d'objets, de magie interprété par deux comédiens, l'un est Caliban, l'autre est l'île. La simplicité de l'adresse constante au public avait besoin de cette simplicité de l'espace.



**« ...Et maintenant la tempête est partie,
Prospero est parti,
je n'ai personne et rien à craindre à part moi-même,
et je suis un monstre,
donc peu importe. »**



COMPAGNIE PUPELLA-NOGUÈS

Implantée à Quint-Fonsegrives, en Occitanie, la compagnie Pupella-Noguès a été fondée en 1984 en Italie. Dirigée par deux artistes, Joëlle Noguès et Giorgio Pupella, la Compagnie Pupella-Noguès met en jeu un théâtre de marionnette inventif et curieux, où les textures littéraires, visuelles et sonores catalysent l'énergie de la marionnette.

Un théâtre de marionnette contemporain proposant un théâtre - alternativement destiné à un public d'adultes et d'enfants - privilégiant une approche poétique de l'écriture et de la matière.

Le théâtre de marionnette de Pupella-Noguès pratique l'art de la transposition, une écriture qui se doit de prendre en compte la spécificité de la synchronie des signes qui agissent sur le plateau : un territoire d'inventions et de rencontres pour faire résonner la parole poétique dans l'espace du théâtre, au service d'un Art libéré des conventions traditionnelles, interrogeant les matières et les codes (textes, sons, lumières, images). Le théâtre de marionnette est un théâtre qui interroge les codes de la représentation et l'acte poétique où l'acteur marionnettiste témoigne de l'état sensible et fragile de la vie et de la mort.

La compagnie a à son actif plus d'une vingtaine de spectacles, pour le jeune public, pour un public adulte et adolescents.

Ses créations ont été présentées dans une diversité de lieux de diffusion allant des scènes nationales aux centres culturels, en passant par les scènes conventionnées, les festivals internationaux et les médiathèques.



Joëlle Noguès et Giorgio Pupella, fondateurs de la Compagnie

À l'international, les spectacles de la Compagnie Pupella-Noguès ont été présentés en Allemagne, Autriche, Biélorussie, Belgique, Corée du Sud, Croatie, Espagne, Finlande, Grèce, Italie, Mexique, Pologne, Russie, Slovaquie, Suède, Suisse, République Tchèque.

Le lieu-compagnie Odradek/Pupella-Noguès, fondé et dirigé par Joëlle Noguès et Giorgio Pupella, est un centre qui développe ses activités sur trois axes principaux : le compagnonnage, la formation professionnelle, la recherche sur les fondamentaux du théâtre de marionnettes.

Odradek offre à des artistes et des compagnies de théâtre de marionnettes et arts associés un lieu de travail, de recherche et d'expérimentation. Sa vocation est d'accompagner des compagnies dans la création de leurs spectacles en les accueillant en compagnonnage, dans un souci d'un dialogue artistique exigeant.

ÉQUIPE DE CRÉATION

Joëlle Noguès

Direction artistique, scénographie et mise en scène

Joëlle Noguès dessine ses scénographies, territoires d'inventions, qui cherchent à libérer cet art de ses conventions sans perdre de vue son originalité et sa tradition. Sa démarche artistique se situe dans ce croisement entre les arts plastiques, visuels et sonores et l'écriture dramatique qu'est le Théâtre de Marionnette contemporain.

Joëlle Noguès enseigne depuis 2001 à l'Université de Toulouse Jean Jaurès l'Histoire et la pratique du Théâtre de Marionnettes aux Licences 3 Arts&com, et la dramaturgie du théâtre de marionnette en Master 2 "Nouvelles écritures scéniques".

Giorgio Pupella

Écriture, marionnettiste, créateur sonore

En 1974 il s'inscrit à l'Université de Bologne (Italie), où il suit les cours de différents professeurs : Roberto Leydi, Umberto Eco, Maria Signorelli, Giuliano Scabia. En 1978, il fonde le Teatro del Coccodrillo et le spectacle "Le storie del Sole e della Luna" (1980) rencontre un vif succès (Festivals en Italie, France, Hollande, Yougoslavie, Israël, Allemagne, Suède). Il signe la mise en scène de "Incantesimi" d'après le "Maître et la Marguerite" de Bulgakov - spectacle de Théâtre d'ombres et "Songes d'une nuit d'été" de Shakespeare pour la Compagnie Drammatico Végétale.

Deux rencontres importantes marquent ensuite son parcours : le Théâtre d'Ombres, en 1982 et le Théâtre japonais (kuruma ningyo et bunraku) avec Maîtres Nishikawa et Saito. Il publie : Teatro di marionnette a Genova (1979) et Teatro d'ombra (1992).

Antoine Raffalli

Comédien Marionnettiste

Après une formation en classe libre au Cours Florent où il travaille notamment avec Jean-Pierre Garnier, Philippe Duclos et le collectif Les Possédés, il met en scène Fantasio de Musset. Puis il joue sous la direction de Paul Desveaux (Jacques ou la soumission de Ionesco au festival Istropolitana de Bratislava et au festival OFF d'Avignon). En décembre 2012, il intègre l'atelier volant au Théâtre National de Toulouse, y rencontre notamment Wajdi Mouawad et Blandine Savetier. Il crée un solo, TC15, sous le regard de la dramaturge Charlotte Farcet, présenté en 2013. Sous la direction de Laurent Pelly, il joue dans Le songe d'une nuit d'été de Shakespeare (2014), L'oiseau vert de Carlo Gozzi (2016), Les oiseaux d'Aristophane (2017). Depuis 2015, il joue dans Un fils de notre temps d'Ödön von Horváth, Onéguine de Pouchkine (2019) mise en scène de Jean Bellorini au TGP, avec qui il vient de créer Le suicidé de Erdman au TNP en 2023. Parallèlement, il mène de nombreux ateliers avec des adolescents, et en prison avec le TGP, avec les élèves du cours Florent et de la Boîte à Outils.



Antoine Raffalli



Léo Smith

Léo Smith

Comédien Marionnettiste

Léo intègre en 2015 en tant qu'étudiant le Conservatoire Royal de Liège. Après sa formation, en 2019, Il multiplie les expériences en théâtre en rue ou en salle en tant que comédien, spectacles professionnels tournant beaucoup en France et en Belgique. Il intègre la compagnie Tac Tac où il interprète le rôle d'Horatio dans les spectacles "Nos Fantômes" et "Hamlet et Nous", adaptation libre d'Hamlet. Il interprète également Gwynplaine, dans l'Homme qui rit sous la direction de Claire Dancoisne, et jouera Homo dans une forme indépendante de ce spectacle, « La Green Box » un seul en scène carnivore et masqué du Théâtre la Licorne. En 2022, il co-signera la mise en scène et jouera le rôle de Zeus dans la création « Odysseus » avec la compagnie Anversoise De Machienerie, spectacle mixant Français et Néerlandais. En 2023, il rejoint l'équipe et travaille pour la première fois avec la compagnie Pupella-Noguès, dans le spectacle "La Tempête de Caliban", spectacle mêlant théâtre d'objets, magie, accompagné d'un grand travail de corps et de jeu, sous le regard de Joëlle Noguès.

Hélène Beauchamp

Dramaturge

Hélène Beauchamp est maîtresse de conférences en littérature comparée à l'Université de Toulouse-Jean Jaurès. Elle consacre ses travaux de recherche à l'histoire du théâtre, en particulier la dramaturgie du théâtre de marionnettes. Elle a notamment publié *La Marionnette, laboratoire du théâtre* (Deuxième Époque / Institut International de la Marionnette, 2018) et dirigé le numéro d'été 2021 de la revue *Europe*, « La Marionnette aujourd'hui ». Elle organise régulièrement avec Odradek des rencontres entre chercheurs et artistes autour de la scène marionnettique contemporaine.

Polina Borisova

Création décors et objets

Polina Borisova est comédienne marionnettiste. Elle s'est formée à l'Académie Nationale d'Art Théâtral de Saint Pétersbourg et à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières. Elle joue et construit des marionnettes pour de nombreuses équipes artistiques en France et à l'international. Elle a créé deux solos *Go!* et *Skazka*.



Davel Puente Hoces

Consultant en magie

Jongleur voyageur, passionné de cirque, de magie, de la danse et de la scène en général, son insatiable curiosité l'a amené à présenter ses spectacles au Japon, en Chine, au Liban, au Maroc, Puerto Rico, Argentine, Allemagne, Italie, France, Espagne et Portugal.

Depuis l'obtention de sa licence en communication audiovisuelle à l'Université « Complutense » de Madrid en 2004, il se dédie à la scène. Il a travaillé en solitaire avec ses spectacles « Cirque d'auteur » et « Le Fumiste ». Entre 2014 et 2016, il fit partie du célèbre « Cirque Bidon », compagnie atypique qui organise ses tournées en roulottes hippomobiles depuis 1976.

Il tourne actuellement avec son spectacle « Le Fumiste » et participe à des créations collectives comme jongleur et magicien en France, Espagne et Italie.

Nicolas Carrière

Espaces sonores

Nicolas Carrière, ce parisien d'origine se lance dans un cursus d'ingénierie informatique et système automatisé. Une fois son diplôme en poche, il intègre en tant qu'assistant informatique l'Institut International de Musique Electroacoustique de Bourges (IIMEB). Tour à tour régisseur, compositeur, musicien... Nicolas Carrière est passionné de musique improvisée et endosse avec brio toutes ses casquettes. Bien que le son reste le fil conducteur de son parcours il ajoute une corde à son arc en développant son expérience à travers la vidéo, une passion qui remonte à l'adolescence. Aujourd'hui régisseur son et vidéo, Nicolas Carrière multiplie les expériences avec toutes les interfaces du spectacle vivant, de son association avec les théâtres à ses collaborations suivies avec les compagnies artistiques.

Arthur Daygue

Espace sonore

Multi-instrumentiste, compositeur, créateur sonore, luthier Formation au CNR de Perpignan (Jazz et baroque) et au Conservatoire Royal de Musique de Liège (Belgique) (Composition). Collabore ou initie des projets pour le théâtre, la danse, les arts de la rue et la marionnette, sur scène et dans l'espace public. Membre du Collectif BallePerdue en tant que compositeur, créateur sonore et musicien. Luthier / ébéniste, il joue des instruments qu'il a fabriqués, conçoit des instruments et des scénographies sonores pour des spectacles. Lauréat SACD 2021 pour la musique de "I'm not Giselle Carter", du Collectif BallePerdue.

Bruno Vitti

Création décor

Magicien professionnelle depuis 1992 et décorateur-accessoiriste depuis 2005, Bruno Vitti crée également des spectacles pour le jeune public, des spectacles d'entreprises, des créations sur mesure. « Bidulman » est l'un des surnoms qu'il a pu récolter lors de l'un de ses projets de décoration. Il résume assez bien l'état d'esprit avec lequel il aborde tous les projets de créations de décors, d'objets, de trucages ou de lieux, ce mot englobe les concepts de créativité, bricolage, trouvailles, et solutions.





PISTES PÉDAGOGIQUES

► Ces pistes peuvent s'appliquer à tout spectacle !



Vous pouvez proposer aux enfants d'écrire un carnet de bord personnel ou collectif : Cet outil est un lieu de mémoire et, s'il est partagé, un espace d'échanges. La tenue du carnet de bord permettra à l'enfant (et pourquoi pas à l'adulte) de noter ses impressions. À tout moment, il pourra écrire quelque chose en rapport avec les spectacles qu'il aura vus au cours de la saison. Le carnet de bord peut être un objet visuel, sonore, grand, petit, fabriqué, acheté, réalisé...selon l'imaginaire de chacun.

Avant le spectacle :

Emettre des hypothèses sur le contenu du spectacle. A partir du titre et de quelques images, trouver 5 mots à l'oral qui vous viennent à l'esprit.

Après le spectacle :

Relecture de spectacle : comment le comprenez-vous ?

Dégager/développer les thèmes abordés

Se remémorer la représentation : Il va s'agir de faire appel à la mémoire de l'enfant à travers des images et des questions.

Expression libre :

Proposez aux enfants d'écrire à chaud les premières impressions, à la sortie du spectacle ou en classe. Cet exercice requiert une réflexion au-delà de « c'est bien, c'est nul, c'est beau, je n'ai pas aimé... ».

Création d'affiches :

Par groupe, à l'aide de dessins, collages..., réaliser une autre affiche du spectacle et venir la présenter devant la classe pour justifier ses choix.



POUR PRÉPARER AU MIEUX VOTRE VENUE

Avant la représentation

- Questionner les élèves : Es-tu déjà allé.e dans une salle de spectacle ? Si oui, dans quel cadre ? En quoi la salle de représentation n'est-elle pas un lieu comme les autres ? Quelles sont les règles à respecter ?
- Lire ensemble la charte du spectateur
- Imaginer le spectacle à partir du titre du spectacle, des images, vidéos, affiche

Pendant la représentation

- Lorsque la lumière s'éteint, je reste silencieux. J'essaie de ne pas faire de bruit pendant le spectacle. Le spectacle vivant, ce n'est pas comme un film ou un dessin animé à la télévision : les personnes qui jouent sont sur le plateau, elles ont besoin de toute ton attention.
- Ce que j'ai envie de dire, je le garde dans ma tête pour le dire après le spectacle à mes ami.es, mon ou ma professeur.e ou aux interprètes.

Après la représentation

- Je pense à tout ce que j'ai vu, entendu, compris et ressenti
- Je peux en parler avec mes camarades et mon ou ma professeur.e
- Je peux garder une trace de ce moment particulier en écrivant ou en dessinant





CONTACT | SERVICES SCOLAIRES

Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h
Fermé le vendredi après-midi

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

05 61 71 75 53 | scolaires@odyssud.com

ODYSSUD
Scène des possibles

 **BLAGNAC**

**Espace pour la Culture
de la Ville de Blagnac**

4, avenue du Parc
31706 Blagnac Cedex
05 61 71 75 15
T Tramway Ligne T1
Arrêts **Odyssud** ou **Place du Relais**